

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 19

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

rable, dit-il, qui permet de négliger telle ou telle matière, y compris le français, manque le but et implique contradiction ».

Comme le disait M. Lapie, directeur de l'enseignement primaire, « il est inadmissible qu'un candidat au baccalauréat de philosophie commette vingt-trois fautes d'orthographe dans sa copie. Il est inadmissible qu'un jeune homme aussi faible en français ne soit pas arrêté à la première partie du baccalauréat. »

Nous comprenons très bien ces doléances, remarque non sans raison un organe de la presse confédérée. A force d'éparpiller les efforts des élèves, pour leur faire savoir un peu de tout, ils ne savent un peu bien d'aucune matière. Cependant, la première qu'ils devraient savoir, c'est leur langue nationale, et il y a des professeurs de rhétorique qui ont parfaitement honte de l'orthographe et du style de leurs élèves.

Il faut que cela change. Les rhétoriciens d'autrefois savaient écrire, pourquoi ceux de maintenant en sont-ils incapables, en presque totalité?

Ces réflexions du *Fribourgeois* sont très justes. Seulement, elles ne s'appliquent pas uniquement aux élèves de rhétorique. Combien d'aspirants à la carrière de l'enseignement et même — *horresco referens* — de maîtres connaissant l'histoire, la géographie, les mathématiques, la physique, la chimie, bref un peu tout, qui sont incapables de rédiger convenablement un rapport, un article ou une simple lettre de quelques pages !



BIBLIOGRAPHIES

DECROLY ET MONCHAMP, *L'Initiation à l'activité intellectuelle et motrice par les jeux éducatifs*. Contribution à la pédagogie des jeunes enfants et des irréguliers, 1 vol. in-16, 2 fr. 25, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.

Ce livre contient la description des jeux éducatifs, dont la collection a été publiée, en deux séries de 15 jeux chacune, à 30 fr. et 20 fr., par l'Institut J.-J. Rousseau, à Genève. Ces jeux ont été expérimentés soigneusement par M. Decroly et ses collaborateurs, pendant plus de douze ans d'observation dans la patiente éducation d'anormaux, d'irréguliers ou de très jeunes enfants.

Dans leur préface, les auteurs ont résumé dans les phrases suivantes les principes qu'ils ont essayé de réaliser dans le choix et la succession de leurs jeux éducatifs, en vue d'obtenir « l'initiation de l'enfant à l'activité intellectuelle et motrice : 1° « Favoriser la représentation mentale, par une intuition constante et bien comprise, des leçons objectives et concrètes. 2° Exciter l'activité volontaire et l'initiative en faisant participer l'enfant à la leçon d'une manière matérielle, et en l'amenant à y faire œuvre personnelle. 3° Adapter le travail aux capacités volitives, à la forme de mise en train, à l'endurance, au type de fatigue. 4° Combattre les automatismes inutiles et les tics, en changeant à temps de leçons et en remplissant d'occupations utiles tous les moments libres. 5° Donner à l'enfant la notion d'obligation, de responsabilité et de sanction ; à cet effet, exercer un contrôle étroit sur le rendement en

tenant compte de la quantité à exiger et du temps maximum nécessaire. 6° Procéder patiemment ; faire faire de nombreux exercices de même difficulté et de difficultés très graduées. Revenir souvent sur ses pas en soutenant toujours l'intérêt. 7° Individualiser de manière à prendre l'enfant autant que possible au point où il en est et à exciter son attention ; dans ce but réduire le nombre d'élèves dans la classe parce que l'homogénéité est impossible ou difficile et que l'enseignement indirect donne peu ou rien. Tous ces desiderata sont souvent difficiles à satisfaire ; ils entraînent l'emploi d'une méthode précise et fouillée, dont la valeur s'estime en tenant compte d'une part de ce qu'elle donne dans l'application, d'autre part, du temps qu'il faut pour obtenir le rendement prévu. Et ce second élément doit tout particulièrement ne pas être perdu de vue, car, à rendement équivalent, une méthode vaut plus qu'une autre, si elle réalise le but en un temps moindre. »

E. D.

* * *

Nous avons reçu du Comité de Propagande française, Paris, 3, rue Garancière, Bloud et Gay, éditeurs, différents volumes relatifs à la guerre. Nous en donnons un sommaire compte rendu. *Rectitude et Perversion du sens national*, par Camille JULLIAN, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, in-16 de 39 pages. Le titre résume très bien l'ouvrage : le sens national et le patriotisme, la structure et la culture du pays, l'amour des monuments nationaux, les souvenirs du passé, les espérances nationales, les moyens d'action chez une nation sont les différents titres des chapitres. — *L'armée du crime*, par VINDEK, d'après le rapport de la Commission Française d'enquête, un volume in-16 de 63 pages, comme le précédent chez Bloud et Gay, éditeurs, 7, place St-Sulpice, Paris. Table des matières : les faits à charge, les attentats contre les personnes, les otages et prisonniers civils, les incendies et les dévastations, le pillage et le vol. Les villes martyres : Clermont en Argonne, Gerbéviller, Lunéville, Nomeny. Conclusions. — *Les procédés de guerre des Allemands en Belgique*, par Henri DAVIGNON, in-16 de 48 pages, même librairie. Cette étude a paru dans le *Correspondant*, elle est le résultat d'une enquête que l'auteur a établie parmi les réfugiés belges en Angleterre. Il a assisté à l'interrogatoire de nombreux témoins et de quelques victimes, et il dit les résultats auxquels il a été conduit par l'examen impartial des faits. — *Le Livre rouge, Les atrocités allemandes*, rapport officiel et in-extenso présenté à M. le Président du Conseil des ministres par la Commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens, in-16 de 62 pages, Paris, Bibliothèque des ouvrages documentaires, 16, rue Alphonse Daudet. — *Les crimes allemands d'après les témoignages allemands*, par Joseph BÉDIER, professeur au Collège de France, in-8° de 40 pages. — *Comment l'Allemagne essaye de justifier ses crimes*, par Joseph BÉDIER, in-8° de 48 pages. Ces deux opuscules sont publiés par la librairie Armand Colin, boulevard Saint-Michel, 103, Paris ; ils contiennent les reproductions photographiques de textes empruntés à des carnets de soldats allemands qui font des aveux terriblement compromettants. — *Les cruautés allemandes, réquisitoire d'un neutre*, par Léon MACCAS, docteur en

droit, de l'Université d'Athènes, préface de M. Paul Girard, de l'Institut, un vol. in-12 de 308 pages, Nouvelle Librairie nationale, 11, rue de Médecis, Paris. Outre une préface et une dédicace, ce volume contient les principaux chapitres suivants : comment les Allemands conçoivent la guerre ; comment ils se comportent envers les personnages officiels ; crimes commis contre les sujets ennemis et neutres ; engins de guerre interdits employés ; perfidie sur les champs de bataille ; les villes non défendues bombardées ; blessés militaires achevés ; mauvais traitements des prisonniers de guerre ; tourments infligés aux femmes ; crimes commis contre les enfants, les vieillards et les prêtres, contre la population et les francs tireurs ; l'incendie systématique ; le pillage et le vol ; responsabilités et conclusion.

* * *

Résumé de l'histoire de la littérature française, par L. WEBER-SILVAIN, professeur à l'école cantonale de Lucerne. Troisième édition revue et augmentée, illustrée de 104 gravures. Volume in-8°, 116 pages, relié en toile. — Prix : 2 fr.

Destiné aux élèves des écoles secondaires et moyennes, des collèges et lycées, des pensionnats de jeunes gens et de jeunes filles, ce manuel se recommande sous plusieurs rapports. Il est écrit dans un langage simple et clair que renferme une grande variété et richesse d'expressions. Les diverses époques de la littérature ainsi que les mouvements littéraires sont habilement caractérisés et aucune époque n'a été négligée. La méthode que l'auteur a suivie en donnant le tableau des principaux auteurs, est aussi uniforme que possible : *vie, caractère, étude de l'œuvre, théories littéraires*. Un appendice contient les analyses de toute une série d'œuvres littéraires importantes. Les éditeurs ont enrichi l'ouvrage d'une illustration nombreuse et intéressante. Tous ces mérites que nous venons de signaler, ne manqueront pas de rendre le livre très utile tant aux corps enseignants qu'aux étudiants eux-mêmes.

* * *

La Revue des Familles. — Sommaire du dernier numéro : Les Trépassés (poésie d'Edouard Tavan). — Les Carnets d'une infirmière (Noëlle Roger). — Le sens de la Mort (P. Bondallaz). — Illustrations : Le Jour des Morts. — Le cimetière. — L'Œuvre des Missions Intérieures en 1914. — La lettre du front : Celui qui l'écrit ; Ceux qui la reçoivent. — Le bombardement de la Chaux-de-Fonds, etc.

En vente dans tous les kiosques de gares et à l'Administration H. Butty & C^{ie}, à Estavayer-le-Lac (Suisse), au prix de 10 centimes (édition rose) et 15 centimes (édition bleue).

* * *

Pour le sixième centenaire de la victoire du Morgarten, dédié aux élèves des écoles de la ville de Fribourg, par Auguste SCHORDERET, vice-président de la Commission des Ecoles, in-4° de 8 pages, illustré de 5 gravures.

Dans cette élégante notice, M. Auguste Schorderet explique la portée du centenaire qu'on vient de célébrer dans toute la Suisse. Le 15 novembre, il y a eu six cents ans que par une éclatante victoire, sur les pentes de Morgarten, les premiers Suisses ont marqué définitivement, dans l'histoire du monde, l'existence de notre patrie et affermi à jamais l'alliance des Confédérés. Cette phrase extraite du texte résume toute la Notice écrite dans une forme claire, élégante et simple. Je regrette pourtant une chose. L'auteur aurait dû ajouter la magnifique pièce de vers intitulée « Cantique suisse », dont la *Revue des Familles* a donné le texte dans le numéro du 14 novembre et qui aurait pu excellemment remplir le rôle de conclusion.



CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Dans ses séances du 26 et 28 octobre, le Conseil d'Etat a nommé M. Hubert Gremaud, à Gumefens, instituteur à l'école des garçons d'Aumont ; M. Gottlieb Schwab, de Chiètres, instituteur à l'école libre publique d'Obermettlen (Ueberstorf) ; M. Pierre Andrey, à Onnens, instituteur à l'école des garçons de Villars-sur-Glâne ; M. Pierre Aerschmann, à Estavayer-le-Lac, instituteur à l'école moyenne des garçons de Guin ; M. Joseph Gross, à Tavel, instituteur à l'école supérieure mixte de Brunisried ; M. Basile Dessibourg, à Saint-Aubin, instituteur à l'école des garçons de Cerniat.

Suisse. — Le samedi 9 octobre dernier, la jolie ville de Baden voyait accourir un nombre inusité de personnes qui n'avaient pas l'air de venir lui demander la guérison de leurs rhumatismes. C'étaient les membres de la Société des maîtres secondaires. Formée autrefois des professeurs de gymnases, cette Société a fini par réunir des maîtres appartenant à toutes les catégories de l'enseignement secondaire, mais qui demeurent constitués en sections spéciales selon la branche d'étude qui leur tient le plus à cœur. Dans la section des sciences naturelles, M. Huber a présenté un rapport sur l'enseignement propédeutique des sciences naturelles dans les écoles secondaires et M. Steinmann a établi par des démonstrations pratiques la meilleure manière de traiter le chapitre sur la biologie des insectes. Dans la section de géographie, M. Ruetschi, de Saint-Gall, a parlé sur la géographie et l'éducation nationale. Les géographes voudraient que le nombre d'heures consacré à leur enseignement soit augmenté, afin de leur permettre de contribuer d'une manière plus efficace au développement du sentiment natio-